Chaque chose à sa place

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **32 (1903)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039772

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

grandes chaleurs, un cartable à courroies renfermant quelques cahiers de papier buvard sera bien préférable à la boîte. Les plantes y seront disposées à mesure qu'on les récoltera et le travail de la mise en presse sera singulièrement facilité.

(A suivre.)

CHAQUE CHOSE A SA PLACE

Honni soit qui mal y pense. Donc, sans crainte aucune de blesser personne, je vous livre une idée qui m'a maintes fois traversé l'esprit en lisant les comptes rendus ou échos des conférences régionales que publie le *Bulletin pédagogique*. Je viens de parcourir les dix numéros parus cette année jusqu'à ce jour et j'y trouve treize comptes rendus de conférences. Certains cercles se prodiguent vraiment, tandis que d'autres n'ont jamais donné signe de leur existence. A quoi cela tient-il ?

Mais je ne me suis pas proposé de répondre à cette question et je cours droit au but. Les comptes rendus de ces conférences ne laissent pas d'être intéressants, mais je vous avouerai que bien des fois ils m'ont rendu perplexe. Je reconnais avec plaisir les talents littéraires de ces aimables secrétaires qui nous servent si complaisamment fleurs de style et envolées poétiques. Mais ces phrases sonores, pimpantes, moulées sur les meilleurs auteurs et d'après les règles d'une impeccable rhétorique sont-elles bien à leur place ? J'en doute. Quand je vois débuter un article ainsi : « Voici E. avec ses maisons bizarrement étagées sur les derniers gradins.. La nature a pris ses habits de fête. Qu'il fait bon parcourir la campagne quand les gouttes de rosée perlent sur les fleurs... La vallée disparaissait dans un brouillard épais. Ce voile impénétrable cachait à nos regards... La saison aimée est de retour. La neige a disparu de la plaine ; les prés reverdissent et les fleurettes printanières... », je me demande si je ne lis pas la première page d'un roman. Mais non, je constate bientôt qu'il s'agit de vraie et bonne pédagogie. Aussi, je suis prévenu pour une autre fois, je commencerai à lire au second alinéa. Car, lorsque mon esprit stérile a besoin de se raviver, de cueillir quelques fleurs littéraires, je m'adresse de préférence à Lamartine ou à Chateaubriand. Je cherche avant tout dans le *Bulletin* de saines idées pédagogiques.

Je suis également enchanté d'apprendre que ces conférences se terminent souvent par de joyeuses collations, de fraternelles agapes où coule un vin généreux, où la gaîté va son train avec les toats et les chansons, mais je serais bien plus enchanté encore si les colonnes de notre organe pédagogique étaient mieux remplies que par ces relations de minuscules banquets.

Retranchez ces hors-d'œuvres et les comptes rendus de nos conférences n'en seront pas moins intéressants sans occuper cependant inutilement des lignes qu'on pourra consacrer à des choses plus sérieuses. Ne marchons pas toujours comme les canards, dans les pas les uns des autres. Allons, nous faisions bien jusqu'ici ; mais il n'est pas défendu de mieux faire. J.-M. G.

N.-B. — Les comptes rendus des conférences régionales ne manquent pas d'intérêt. La tâche de MM. les Secrétaires, à qui nous

sommes reconnaissants, serait cependant plus facile si, au lieu de s'attacher à une sorte de procès-verbal, ils faisaient mieux ressortir les traits caractéristiques de la séance. Continuez, s'il vous plaît, ces relations instructives ; mais bornez-vous à signaler les procédés nouveaux, les idées les plus originales, les points qui ont soulevé plus vivement la discussion. Et si, au cours de votre narration, le désir vous prend de donner quelques fleurs ou de lancer quelques traits innocents, la pédagogie n'y perdra rien. (Réd.)

A TRAVERS LES SCIENCES

Les applications des rayons X. — La découverte des rayons X par Rœntgen est déjà ancienne, mais les applications de la radiographie sont, de jour en jour, plus nombreuses. La perméabilité d'une foule de corps opaques a été étudiée et un grand nombre de résultats ont déjà profité à l'industrie.

L'utilisation des propriétés singulières des rayons X ne s'est pas bornée à déceler des objets cachés sous les enveloppes les plus diverses, elle a ouvert des horizons nouveaux à la médecine et à la chirurgie. Nous savons depuis longtemps que les chairs et le squelette qu'elles recouvrent se comportent différemment vis-à-vis des radiations. On comprend donc que certains corps étrangers puissent être découverts au milieu des parties molles.

Grâce à la transparence toute artificielle de celles-ci, nous déterminerons rapidement l'existence et la position exacte d'un éclat d'obus, d'une balle, de débris de pierre ou d'autres objets arrêtés dans les blessures. Toutefois, les morceaux de bois et d'étoffe, normalement perméables aux rayons de Rœntgen, échapperont à toutes les recherches. Les pénibles et laborieuses extractions de jadis ne deviennent plus qu'un jeu pour l'opérateur actuel qui sait le chemin à suivre pour atteindre promptement les corps étrangers.

La radiographie permet en outre de se rendre compte de l'état de la charpente osseuse. Les fractures apparaissent avec tous leurs caractères distinctifs. Bien plus, lorsque le chirurgien a pensé réduire une fracture, et qu'il a enfermé le membre blessé dans une gouttière plâtrée, il peut encore, à travers celle-ci, s'assurer par une simple radioscopie que les os ont été parfaitement remis en place.

Il nous semble inutile d'insister sur cette partie des applications radiographiques, qui a pour but le bien et le soulagement des malades. Les chirurgiens militaires ont employé les rayons de Rœntgen dans la dernière guerre turco-grecque, à Santiago de Cuba, dans l'Inde, au Soudan et dans le Sud-